

**EXAMEN BLANC : BACCALAUREAT**

**SERIES : A-C-D.**

(La candidate traitera au choix l'un des trois sujets.)

**PREMIER SUJET : QUESTIONS+RESUME DE TEXTE+ PRODUCTION ECRITE**

**Les diverses formes de l'engagement**

L'écrivain et l'artiste se trouvent bon gré, mal gré, engagés dans le mouvement de l'histoire, tout comme le reste de l'humanité. L'anonymat des œuvres artistiques, dans des milliers et des milliers de cas, confirme cet engagement nécessaire de l'œuvre, de l'écriture. Fondamentalement, soit hasard, soit nécessité, l'artiste est "embarqué", si l'on veut employer le terme pascalien, "dans le bain", si l'on préfère une coloration sartrienne. Il est évident que sa situation sur l'écorce terrestre implique des conditions biologiques, sociologiques, politiques, économiques, etc.... Dans les moments de crise, il a le sentiment qu'il peut et doit contribuer au changement total ou partiel de la société dans laquelle il est. Il ne supporte pas l'idée que l'on adopte une politique de neutralité. En réalité, même quand un poète s' imagine "être un mage" ou un "conducteur de peuple" l'historien a vite fait de retrouver une plus juste proportion des choses. L'écrivain lui-même, s'il est lucide, admet que son œuvre n'est pas aussi déterminante qu'il le croyait.

Dans les temps modernes et contemporains, il est rare que, en dépit de l'absolutisme de tel ou tel régime politique, des écrivains, des artistes, n'en dénoncent pas les vices fondamentaux. Quel que soit l'accueil réservé à l'œuvre, quel qu'en soit le mode de propagation, cette tâche devient essentielle aux yeux de l'auteur, et cet engagement apparemment téméraire a souvent une portée durable. C'est l'exemple de Molière, celui de "Tartuffe" en particulier. Cet engagement a pour but de susciter une réflexion engagée de la part des spectateurs.

La prise de position de l'écrivain implique parfois le rejet des valeurs montantes de la société. L'écrivain s'insurge contre les formes de la culture et de la civilisation, au nom d'une certaine conception de la nature. Paradoxalement, il obtient un immense succès, encore que l'influence de son œuvre ne parvienne pas à changer la courbe de l'évolution générale. Mais ordinairement, même si la critique est violente, l'écrivain s'en prend seulement à telle ou telle classe sociale, recourant à un système philosophique ou scientifique pour étayer ses thèses ; l'engagement de Zola, par exemple, tout

révolutionnaire qu'il soit par certains côtés, ne remet pas en cause l'origine même de la société. Toutefois le ton et l'expression prennent, à certains moments, une allure délibérément scandaleuse, le bouillonnement de la révolte l'emporte sur la rigueur révolutionnaire. Au demeurant une certaine idée de la liberté est presque toujours à la source de ces courants nouveaux. La libération totale des forces, l'Inconscient demeure l'un des objectifs des surréalistes (1). L'engagement se justifie dans tous les cas, par le désir de lutter contre des forces considérées comme négatives. Il était donc naturel que l'engagement politique, orienté vers tel ou tel objectif de libération, apparaisse comme une nécessité aux yeux de bon nombre d'écrivains ou d'artistes contemporains.

## DEUXIEME SUJET : LE COMMENTAIRE COMPOSE

1 Des jours, des semaines et le premier mois passèrent. Diouana entamait son troisième mois. Ce n'était  
 2 plus la jeune fille rieuse au rire caché, pleine de vie. Ses yeux se creusaient, son regard était moins  
 3 alerte, il ne s'arrêtait plus aux petits détails. Elle abattait plus de travail qu'en Afrique. Ici, devenue  
 4 presque méconnaissable, elle se rongait. De la France... la belle France... elle n'avait qu'une vague idée,  
 5 une vision fugitive ; le jardin français en jachère, les haies vives des autres villas, les crêtes des toitures  
 6 dépassant les arbres verts ; des palmiers. Chacun vivait sa vie isolé, enfermé chez lui. Monsieur et  
 7 Madame sortaient fréquemment et lui laissait les quatre gosses. Les gosses s'étaient vite constitués en  
 8 mafia, ils la persécutaient. Il faut les amuser, disait madame. L'aîné un galopin, en recrutait d'autres de  
 9 son acabit et ils jouaient à l'explorateur. Diouana était la sauvage. Les enfants la harcelaient. En d'autres  
 10 occasions, l'aîné recevait des raclées, bien administrées ! Ayant mal assimilé des phrases où  
 11 intervenaient des notions de discrimination raciale, entendues dans les conversations de papa, de  
 12 maman, des voisins là-bas en Afrique, il les commentait avec exagération à ses copains. A l'insu de ses  
 13 parents, à l'improviste ils surgissaient chantant :

14 Voilà la Nègres-se

15 Voilà la Nègres-se

16 Noire comme le fond de la nuit.

17 Persécutée elle se minait. Diouana lorsqu'elle était à Dakar, n'avait jamais eu à réfléchir sur le  
 18 problème que posait la couleur de sa peau. Avec le chahut des petits elle s'interrogeait désormais. Elle  
 19 comprit qu'ici elle était la seule. Rien ne l'associait aux autres. Et cela la rendait mauvaise, empoisonnait  
 20 sa vie, l'air qu'elle respirait ( . . . ) Diouana s'abandonnait à ses souvenirs. Elle comparait sa brousse natale  
 21 à cette broussaille morte. Quelle différence, entre ces bois et sa forêt, là-bas en Casamance. Le souvenir  
 22 de son village, de la vie en communauté, la coupait encore davantage des autres. Elle se mordait les  
 23 lèvres, regrettait d'être venue. Sur ce film du passé, mille autres détails se projetaient.

OUSMANE SEMBENE , *Voltaïque* , Présence Africaine, 1962.

Dans un commentaire composé, vous étudierez l'état d'âme de Diouana face à sa condition dramatique de vie.

## TROISIEME SUJET : DISSERTATION LITTERAIRE

Dans son discours de Suède, ALBERT CAMUS déclare : <<l'art dans un certain sens est une révolte contre le monde ... Il ne s'agit pas de savoir si l'art doit fuir le réel, mais seulement de quelle dose exacte de réel l'œuvre doit se lester pour ne pas disparaître dans les nuées >>

Commentez et discutez ce point de vue concernant les rapports des productions littéraires avec la réalité en vous appuyant sur des exemples précis.